

SAPPHO, Σαπφώ (7^{ème}-6^{ème} s. a^{vt} JC)

Encore du grec (je m'excuse, c'est une de mes secondes patries ; je reviendrai aux Chinois, aux Américains et aux Arabes)

Des bribes, souvent traduites, depuis toujours, partout, dont :

Ἀστέρων πάντων ὁ κάλλιστος...

Selon l'orateur et sophiste Himérios (4^{ème} s. après JC ; il a connu l'empereur apostat Julien, et est mort d'épilepsie), ce fragment est détaché de l'Ode à l'Étoile du Soir :

Ô toi, le plus beau des astres, Hespéros,
Fleur nocturne éclore au verger des étoiles,
Tu viens ranimer les ardeurs de Lesbos
Sous l'azur des voiles

(traduction de Renée Vivien, A. Lemerre éditeur, 1903)

Le nom qu'on lui donne est orthographié selon le dialecte ionien-attique (donc en vigueur chez les Athéniens) ; les savants nous disent en effet que son nom d'origine Ψαπφώ (prononcer *Psapfô*) en éolien, le dialecte de Lesbos, paraissait barbare aux gens d'Athènes (le Ps s'y prononçait S, c'est comme ça, ce sont les langues qui déterminent les résonances du gosier des hommes et non les hommes qui décident de leurs émissions vocales). Quelle idée, de tenir sérieusement son semblable pour un barbare ! À Mytilène, où elle est née, on trouve encore des monnaies frappées selon cette graphie locale.

Sénèque nous dit qu'un nommé Didyme, sous Auguste, commit un ouvrage intitulé *Sappho a-t-elle été une femme publique* ? Quelle idée ! (bis)

Bachofen, théoricien du matriarcat, lui consacre un chapitre de son *Droit maternel* (*Das Mutterrecht*, 1861). Il fait d'elle une adepte de la religion orphique, et lui attribue une fonction éducative semblable à celle de Socrate. Quelle idée ! (ter)

Pensons à elle, ça suffira. Regrettons qu'on ait très largement perdu ses traces, et qu'il ne reste que ces bribes...

La chanteuse Angélique Ionatos en a donné sa version :

https://www.youtube.com/watch?v=y_oIS70OBFs (sur disque)

ou

https://www.youtube.com/watch?v=mx_ZDGEeTiU (sur scène)

ainsi transcrite :

*Ἀστέρων πάντων ὁ κάλλιστος. Ἑσπερε,
πάντα φέρων, ὅσα φαίνολις ἐσκέδασ' Ἀὔως,
φέρεις οἶν, φέρεις αἶγα,
φέρεις ἅπυ ματέρι παῖδα.*

Soit ceci :

*De tous les astres le plus beau, Hespéros,
ramenant tout ce que l'Aurore lumineuse a dispersé,
tu ramènes la brebis, tu ramènes la chèvre,
tu emmènes l'enfant loin de sa mère !*



Godward, *In the Days of Sappho*, 1904 (Getty, Los Angeles)
 ((Ce peintre fut un spécialiste de l'idéalisation des figures féminines antiques ; c'est joli... Je ne sais pas quel est le penseur ou poète dont il a portraituré le profil... Si quelqu'un a une suggestion...))

On n'a pas que des images idéalisées (légèrement nunuches),
 on a aussi des bandes dessinées, éducatives :

